

Par un curieux hasard, le compte rendu des fêtes du Centenaire de Charles Garnier se rencontre en ce numéro de la « Construction Moderne » avec la monographie du Pavillon du *Club des Architectes diplômés* à l'Exposition des Arts Décoratifs. L'architecture de Charles Garnier parut si nouvelle, en 1861, à l'Impératrice Eugénie, lorsque celui-ci vint présenter son projet à l'Empereur, qu'elle ne put s'empêcher de dire à Charles Garnier sur un ton désagréable (car elle aurait désiré que Viollet-le-Duc construisît l'Opéra) : « Qu'est-ce que c'est que ce style-là ? Ce n'est pas un style. Ce n'est ni du grec, ni du Louis XVI, pas même du Louis XV ! » — « Non, dit Garnier, ces styles-là ont fait leur temps. C'est du Napoléon III, et vous vous en plaignez ! » Le Pavillon du « Club des Architectes diplômés » a permis de présenter, en 1925, les nouvelles conceptions réalisées au Maroc et en France par un certain nombre d'architectes diplômés et si certains visiteurs ont pu regretter, comme... l'Impératrice, que ce ne soit pas du style, beaucoup ont admiré les belles et originales constructions réalisées pendant ces dernières années. Pour notre part nous regrettons que la S. A. D. G. n'ait pas pu faire encore plus grand afin de permettre d'exposer un plus grand nombre d'œuvres.

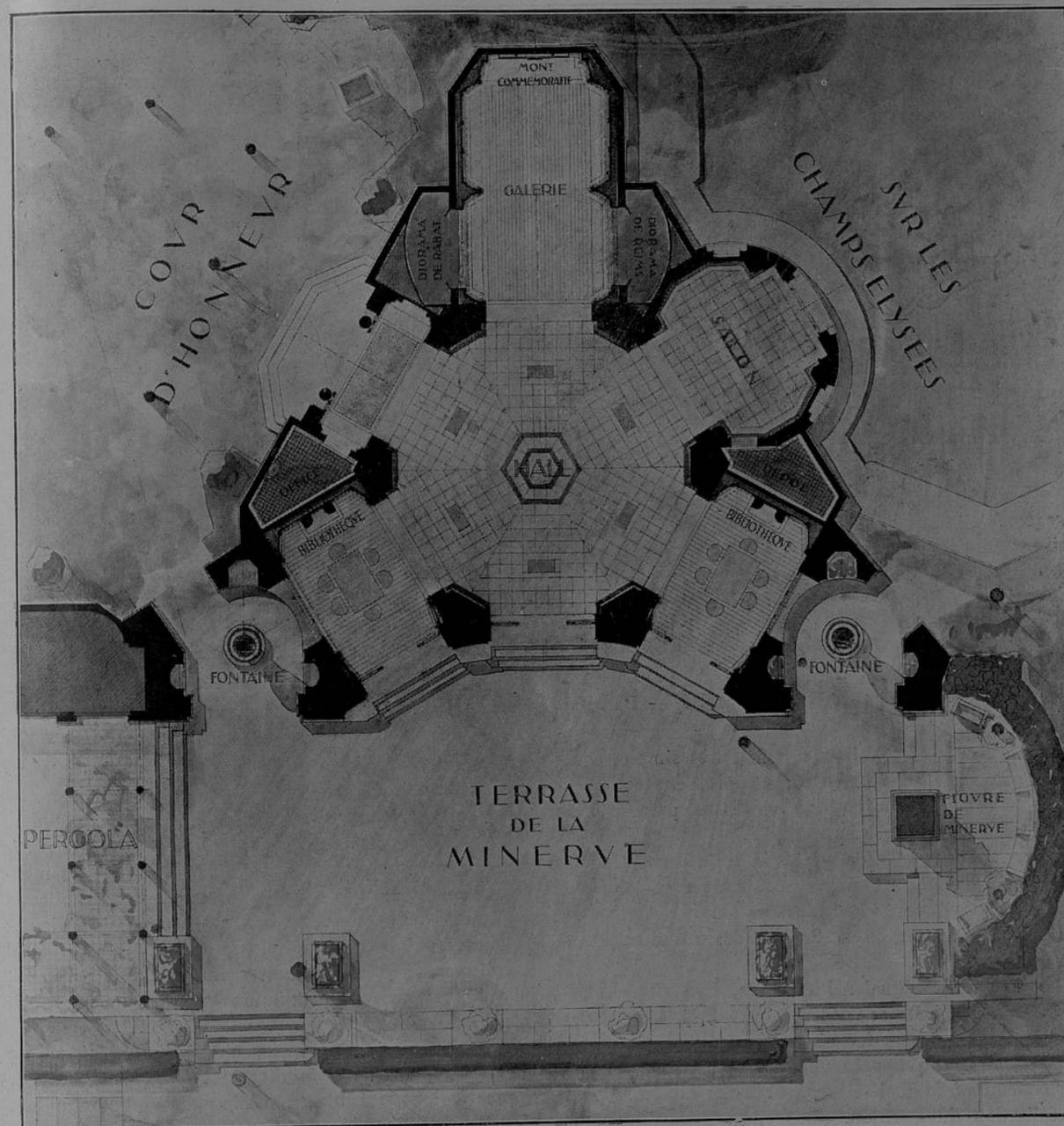
Il nous aurait été particulièrement agréable de pouvoir pousser d'une manière plus étendue l'analyse du Pavillon du « Club des Architectes diplômés » pour faire ressortir auprès des architectes qui n'ont pu se

(1) Club des Architectes diplômés. Porte centrale : Sculpture de SILVESTRE.

rendre à l'Exposition des Arts décoratifs le talent de l'architecte *Paul Tournon*, auteur de ce joli pavillon.

En examinant la construction on remarque que l'architecte n'a pas voulu, comme beaucoup de ses confrères, s'inspirer de l'octogone ; il a appliqué à son plan et aux ouvertures des pans du Hall la forme hexagonale et cela nous a changé quelque peu des autres constructions de l'Exposition puisqu'on y avait fait de *l'art octogonal* partout et dans tout.

Le plan de l'architecte Tournon était curieux, son départ était un hexagone servant de hall d'entrée. Au fond une galerie avec une annexe de chaque côté pour y disposer un diorama ; dans cette galerie aucune ouverture afin de permettre à la lumière électrique d'apporter son effet derrière des photographies sur verre disposées dans des boiseries couvrant les parements latéraux et d'éclairer les dioramas. Sur un pan de chaque côté de l'hexagone était une salle (marquée au plan : bibliothèque), qui fut un salon sans meubles, parce que l'affluence des visiteurs démontra qu'ils gênaient la circulation, et où étaient disposées également des photographies sur verre éclairées en arrière par des ampoules électriques ; ces deux salles ont permis aussi à l'architecte de faire une façade d'entrée agréable. Sur un autre côté de l'hexagone s'ouvrait un salon de forme circulaire, réservé aux dessins des expositions temporaires, éclairé par une fenêtre garnie de la grille représentant « l'Architecture », composée par M. Tournon (Page 108). Cette heureuse disposition du plan permettait de placer, en outre, un dépôt pour le matériel de

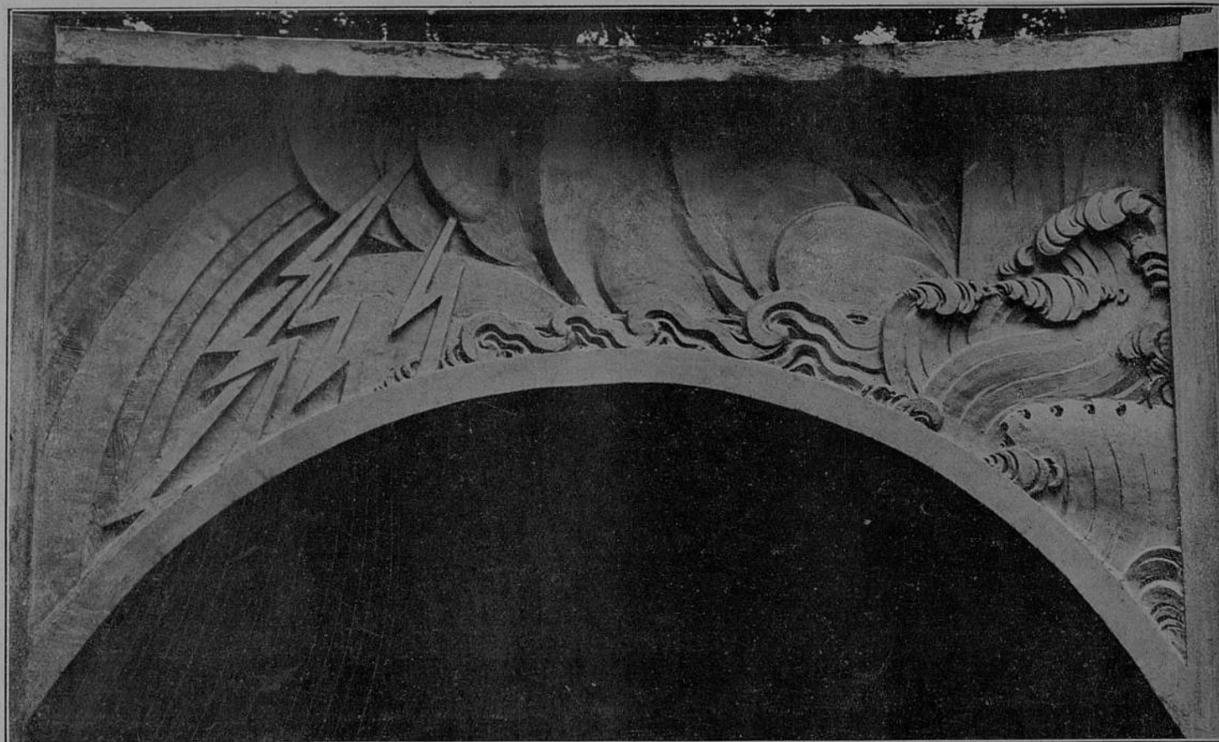


Pavillon du « Club des Architectes ». — Plan : P. TOURNON, Architecte.

nettoyage et un office avec les tableaux de distribution électrique. Un vestibule se trouvait ainsi formé pour la grande porte s'ouvrant sur la cour d'honneur. L'originalité du plan permettait, avec une architecture intérieure et une décoration extrêmement simples, d'obtenir un maximum d'effet et une certaine élégance.

La façade principale du pavillon, que nous donnons en planche, s'élevait en bordure de la terrasse de la Minerve, dominant légèrement la belle perspective du

joli jardin de l'architecte jardiniste *Ploquin* ; cette façade se prolongeait sur chacun de ses côtés par un passage formant niche, à la partie supérieure ajourée décorée d'une belle vasque avec joli bassin en mosaïque de Gentil et Bourdet. Trois larges portes précédées d'un perron à trois marches s'ouvraient sur cette façade, elles étaient surmontées chacune par un panneau en bas-relief de *Silvestre*, sculpteur au talent incontesté inspiré d'un très bon goût moderne et sans extravagance.



« Club des Architectes ». — Porte de gauche : Les Éléments par SYLVESTRE.

La façade sur la cour d'honneur était très simple, comme il convenait, avec une belle porte en fer forgé d'une très bonne composition et d'une parfaite exécution, comme toute la ferronnerie.

Il paraîtrait superflu de vanter la belle conception de l'architecte Paul Tournon puisque, malgré sa jeunesse, il fut distingué par ses camarades pour composer et réaliser ce Pavillon de la Société des Architectes diplômés.

Il convient de signaler l'initiative, l'activité, le dévouement du ferronnier Borderel, qui créa le Groupe des « Artisans de Paris », formé par des entrepreneurs qui répondirent à son appel pour apporter leur appui et leur concours à la Société des Architectes diplômés pour la réalisation du Pavillon. Nous citerons parmi eux la Maison Dervillé et Cie qui fournit les dallages en marbre blanc, Rontaix pour la maçonnerie, Gonot pour la charpente, Thuillier et Lasalle pour la couverture, etc.

Les artistes apportèrent aussi leur collaboration désintéressée : le maître-verrier Gruber se fit remarquer par ses vitraux et un joli médaillon de verres aux teintes éclatantes enrichies de pierreries ; Gentil et Bourdet par leurs mosaïques toujours si belles ; Subes par ses élégantes ferronneries exécutées par la Maison Borderel et Robert telles que le cache-radiateur et les sièges tendus de cuir rouge tressé, etc.

Il est impossible de tout citer. Silvestre, le sculpteur,

avait aussi orné le centre de la coupole du hall, tandis que Gruber l'avait entourée d'une frise de verre moderne fort curieuse et très belle.

L'exposition des œuvres des architectes était particulièrement remarquable puisqu'elle réunissait les meilleurs parmi les plus belles émanant des architectes diplômés par le gouvernement ; il convient d'ajouter qu'elles auraient pu être plus nombreuses si le local l'avait permis et que d'autres fort belles aussi n'ont pu y figurer pour cette unique raison que la place était insuffisante.

Dans la galerie principale, c'est-à-dire médiane, on voyait sur la gauche le diorama de la Résidence de France à Rabat (visible en partie sur la photographie), c'est-à-dire l'ensemble des Constructions exécutées sous la direction de l'architecte Henri Prost, puis des dispositifs sur verre de photographies de ces bâtiments et de ceux exécutés au Maroc aussi sous la direction de cet architecte.

Le diorama comprenait : l'habitation du Résident général par Laprade, les bureaux du cabinet militaire du Résident général par Laprade ; les services civils par Leblanc et Lemonnier, l'Office économique par H. Dupuy ; le secrétariat général par Leblanc ; les bureaux des Domaines, des Finances, de l'Agriculture, des Travaux publics par Laforgue.

Parmi les photographies, nous avons remarqué l'en-



« Club des Architectes ». — Porte de gauche : La Flore par SYLVESTRE.

trée de la réception de la Résidence générale par Laprade et Laforgue ;

Une vue du patio sur les ruines du Chella, par Laprade ;

L'hôtel de ville et le palais de justice de Casablanca, par Marrast ;

L'hôtel de la subdivision à Casablanca par Laprade ; La nouvelle ville indigène de Casablanca par Laprade et Cadet ;

L'hôtel des postes à Casablanca par Laforgue ;

La direction des services indigènes à Rabat par Rigollet ;

Un hôtel de tourisme à Marrakech, par Marchisio.

Sur le côté droit de cette galerie, on voyait le diorama du Foyer rémois, par Auburtin, et les photographies d'œuvres exécutées en France durant ces dernières années ; nous citerons :

Le monument de Douaumont par Azéma, Hardy et Edrei.

Le monument à Paradru de Pouradier-Duteil.

Une chapelle à Saint-Nicolas (Haut-Rhin) par Danis.

Le monument du Donon, par P. Gelis.

La boutique du coiffeur du Grand Hôtel à Paris, par Azéma, Hardy et Edrei.

Le palais de justice du Caire, par Azéma, Hardy et Edrei,

Une île flottante aménagée comme station d'avions, par Defrasse.

Un porche à Dunkerque, par Morel.

Une synagogue par G. Debré.

Les nouveaux magasins du Bon-Marché, par Boileau. Les bâtiments de la filature de Wambrechies (Nord)

par A. Granet.

Différentes maisons de diverses importances par Debat-Ponsan.

Différentes constructions du Foyer rémois par Auburtin.

Puis dans le salon (côté droit) :

Une pâtisserie turque à Paris, par Georges Guchot.

L'église Saint-Louis de Vincennes, par Marrast.

Les ateliers des Etablissements Vaucanson à Paris par Auburtin.

Le nouvel hôtel du journal « l'Intransigeant », par Pierre Sardou.

La parfumerie Roger et Gallet, par Marrast.

Un hôtel boulevard de la Madeleine, par Auburtin.

L'école des filles de la rue de Pontoise, par Auburtin.

Une brasserie française par M. Chrétien-Lalanne.

Des petites maisons d'habitation par H. Deville.

Un hôtel au bord de la mer, par M. Chrétien-Lalanne.

Divers édifices à Béthune par Jacques Alleman.

Et dans le salon de gauche : Un intérieur : le Logis



« Club des Architectes. » — Façade postérieure : P. Tournon, Architecte.

au Pâtis du Baizil par Gelin ; la façade d'une pharmacie par *Le Bourgeois* ; un immeuble industriel de la Maison Gillet-Lafond par *Le Bourgeois* ; un intérieur d'une salle de la Maternité de la Marne par Gelin ; le foyer des P. T. T. à Arcueil, par *Auburtin* ; le Musée Pasteur à Strasbourg par *R. Danis* ; la propriété de M. Boissonnas à Senlis par *Ch. Letrosne* ; un hôtel particulier à Paris par *Danis*, un hôtel particulier à Paris par *Ch. Letrosne* ; la cité-jardin par *Albenque et Gonot* ; une porte en fer forgé par *P. Chirol* ; des ferronneries par *Fontaine* ; des immeubles à loyers modérés par *Guidetti* ; d'autres immeubles à loyers modérés par *Plousey* ; des décorations d'intérieur par *Ch. Letrosne*, une maison de rapport à Paris par *Granel*, un hôtel à Paris par *Guadet*, des maisons de rapport à Paris par *Ch. Letrosne*, le central téléphonique d'Auteuil par *Guadet*.

Cet aperçu rapide montre l'importance de l'Exposition des œuvres des architectes diplômés ; ce n'est qu'une liste que nous tenons cependant à donner parce qu'elle n'a pas encore été publiée et parce qu'aussi elle peut intéresser certains architectes.

Au fond de la Galerie principale était apposée la pla-

que commémorative destinée au siège de la Société des Architectes diplômés composée par *R.-H. Expert*, d'une très grande simplicité, au centre de laquelle est incrusté un médaillon de bronze, œuvre de *Sarrabezolles*. Cette plaque de marbre ne porte que des inscriptions soit en creux, soit en relief, soit simplement en dépoli ; ce sont les noms des quatre-vingt-quatre jeunes camarades morts pour la Patrie, se détachant en relief sur deux grandes dates 1914-1918 qui flanquent de chaque côté le médaillon de bronze dû à *Sarrabezolles* qui a représenté avec une très belle expression un jeune et mâle profil qui symbolise le sacrifice avec l'inscription « Pro Gallia, pro Arte ».

Sur le côté droit de la terrasse de la Minerve tranchant sur un fond de verdure on remarquait la statue dorée qui avait donné son nom à la terrasse.

Cette œuvre puissante, « la Danse triomphale », représente une Minerve animée d'un entrain superbement traduit ; elle ferait une belle réputation à *Sarrabezolles* si ce sculpteur ne s'était pas distingué déjà par d'autres aussi remarquables. La statue de « la Minerve de Sarra-

bezolles » est incontestablement l'une des plus belles œuvres de l'Exposition des Arts décoratifs.

FONCLAUSE.

## CONCOURS

### Ville de Laon

La date du dépôt des projets du concours pour la construction d'un lycée de jeunes filles, annoncé dans notre n° du 15 novembre, est reportée au 31 janvier 1926.

### Ville de Montbéliard

Concours de la Cité-jardin de Saint-Ferjeux. Jugement : premier prix : M. Fanjeat, architecte à Reims ; deuxième prix : MM. Marcel Portevin, architecte à Paris et Painchaux, architecte à Besançon ; troisième prix : M. Hirsch, architecte à Paris. Autres projets classés dans l'ordre suivant :

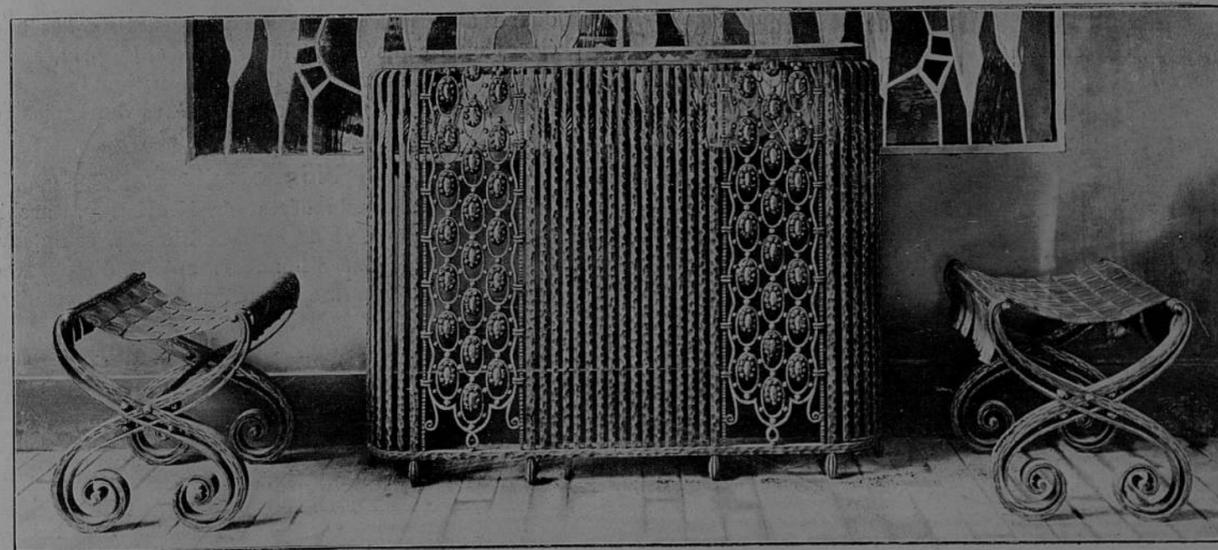
« L'Abeille », « Pro Familia », « Logis indépendant, Fuces indépendantes », ex-aequo : « Pax » et « au Soleil ». Nous croyons savoir que le projet classé sixième est dû à M. Hézard, architecte à Montbéliard.

### Ville de Péronne

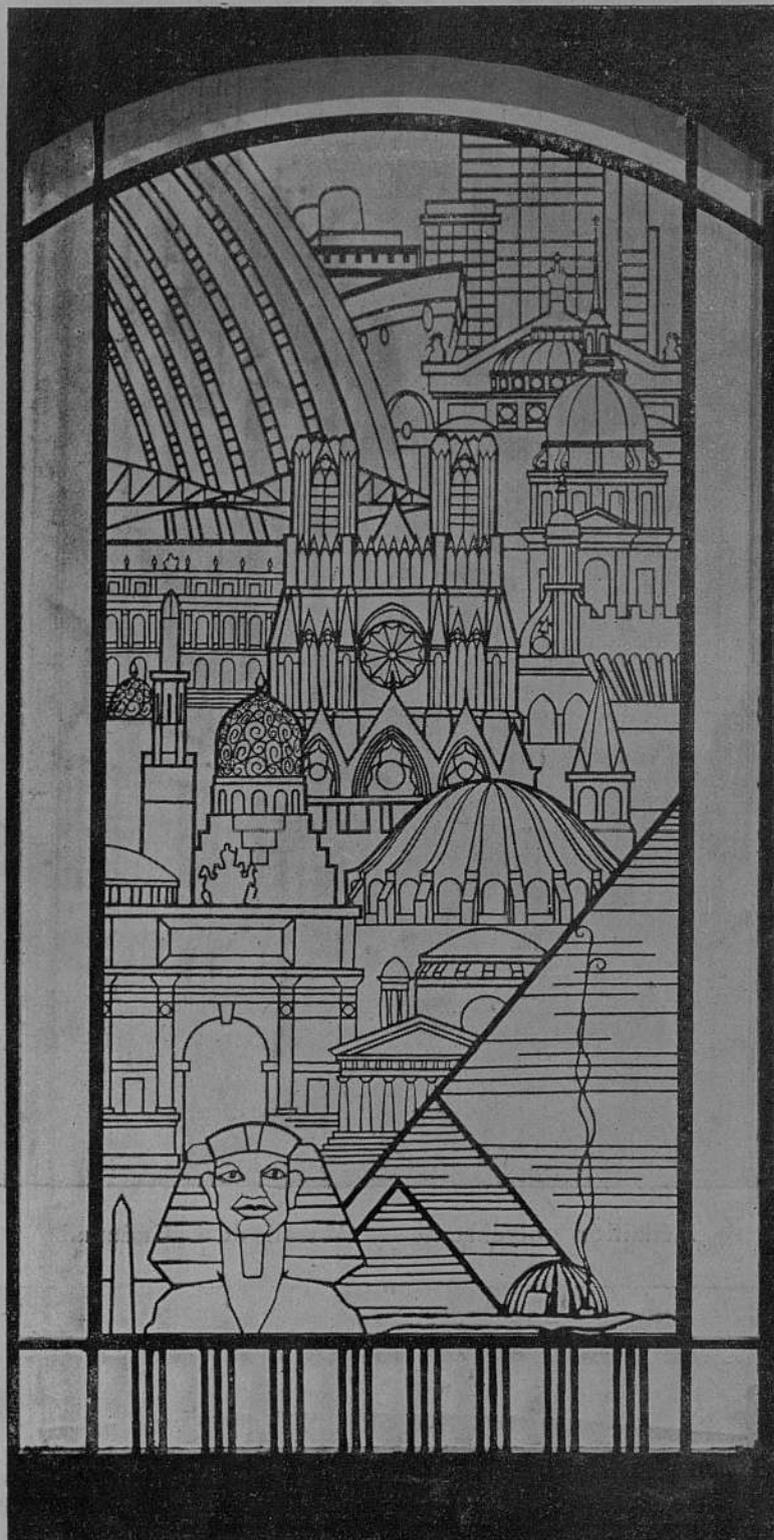
Monument aux Morts. Jugement : Premier prix : MM. P. Auban, Theunissen, L. Faille, à Paris ; deuxième prix : M. René Brissot, à Colombes ; troisième prix : M. Ar. Doutrolle, à Paris.



Médaillon polychrome. — Vitrail de J. GRÜBER.



Sièges et cache-radiateur en fer forgé, composés par SUBES, exécutés par BORDEREL et ROBERT.



L'Architecture : grille de fenêtre, composée par P. Tournon, Architecte, exécutée par P. Borderel et Robert.

### Sociétés professionnelles

*Société des Architectes de Seine-Inférieure et Eure  
Nouveaux Bureaux :*

Président : M. Paul Le Boq ; Vice-président : M. Raoul Lagnel ; Secrétaire : M. René Anquetin ; Secrétaire adjoint : M. Emile Thomas ; Archiviste : M. Paul Pan-

thou ; Trésorier : M. Henri Toutain ; Directeur du Journal : M. Lagnel.

*Société des Architectes Poitou-Saintonge-Aunis*

Présidents d'honneur : MM. Ch. Bunel, à la Rochelle, G. Loquet, architecte départemental en retraite, F. Michaud, à Rochefort ; Président : M. Abel Filuzeau, à Fontenay-le-Comte ; Vice-président : M. Jean Béraud, à la Rochelle ; Secrétaire-Trésorier : M. Brouard, à la Rochelle.

*Société des Architectes du Var*

Président : M. Roullis, à Toulon ; Vice-présidents : MM. Boyer et Roustan, à Toulon ; Secrétaire : M. Bernard, à Toulon ; Trésorier : M. Petetain, à Toulon.

### ACADÉMIE DES BEAUX ARTS

A la séance du 7 novembre, M. H. Lemonnier a présenté une très intéressante étude de M. Henri Dehérein, conservateur de la bibliothèque de l'Institut, sur un architecte français, Louis Thibault, qui exerça son art au Cap de Bonne-Espérance de 1783 à 1815. Ancien élève du célèbre Gabriel, Thibault alla au Cap en 1783 comme militaire pour défendre la colonie alors possédée par les Pays-Bas contre une attaque anglaise. Il s'y fixa. Il construisit plusieurs monuments publics et des villas privées dans la ville du Cap ainsi que dans ses environs. Plusieurs de ces monuments subsistent aujourd'hui encore. Thibault importa au Cap de Bonne-Espérance le style néo-classique, très différent du style néerlandais, alors dominant dans l'Afrique du Sud.

### ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Le ministre de l'Instruction publique est autorisé par décret du 8 septembre (J. O. du 20 octobre) à accepter, pour l'École nationale supérieure des beaux-arts, la somme de cent mille francs offerte par M. Dennison. Cette somme, convertie en rentes 3 % sera employée à la fondation d'un prix annuel dénommé « Prix des anciens élèves américains de l'atelier Laloux ». Ce prix sera attribué à un élève architecte de l'École nationale supérieure des beaux-arts à l'exclusion des élèves des écoles régionales d'architecture.

### Nécrologie

Nous apprenons le décès de M. Harlay, architecte D.P.L.G., à Paris, et de M. Max Blondat, sculpteur, officier de la Légion d'honneur, auteur d'œuvres charmantes, particulièrement remarquées à l'Exposition des Arts décoratifs.

### Nominations

Chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Bruel, architecte, professeur à l'École nationale des Ponts et Chaussées, à Paris ; Bonnal, architecte D.P.L.G., à Paris, et Agache, architecte D.P.L.G., à Paris.

*Le gérant : E. RUMLER.*

Paris. — Soc. Gén. d'Imp. et d'Ed., 17, rue Cassette.



EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS. — PAVILLON DU CLUB DES ARCHITECTES

PORTE DE SORTIE COMPOSÉE PAR SUBES, EXÉCUTÉE PAR BORDEREL ET ROBERT

(Expositions.)

*La Construction Moderne* N° 9 (page 102).



*Photo M. Vaux.*

EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS. — PAVILLON DU CLUB DES ARCHITECTES : M. P. TOURNON, Architecte.

FAÇADE PRINCIPALE

*(Expositions.)*

*La Construction Moderne N° 9.*

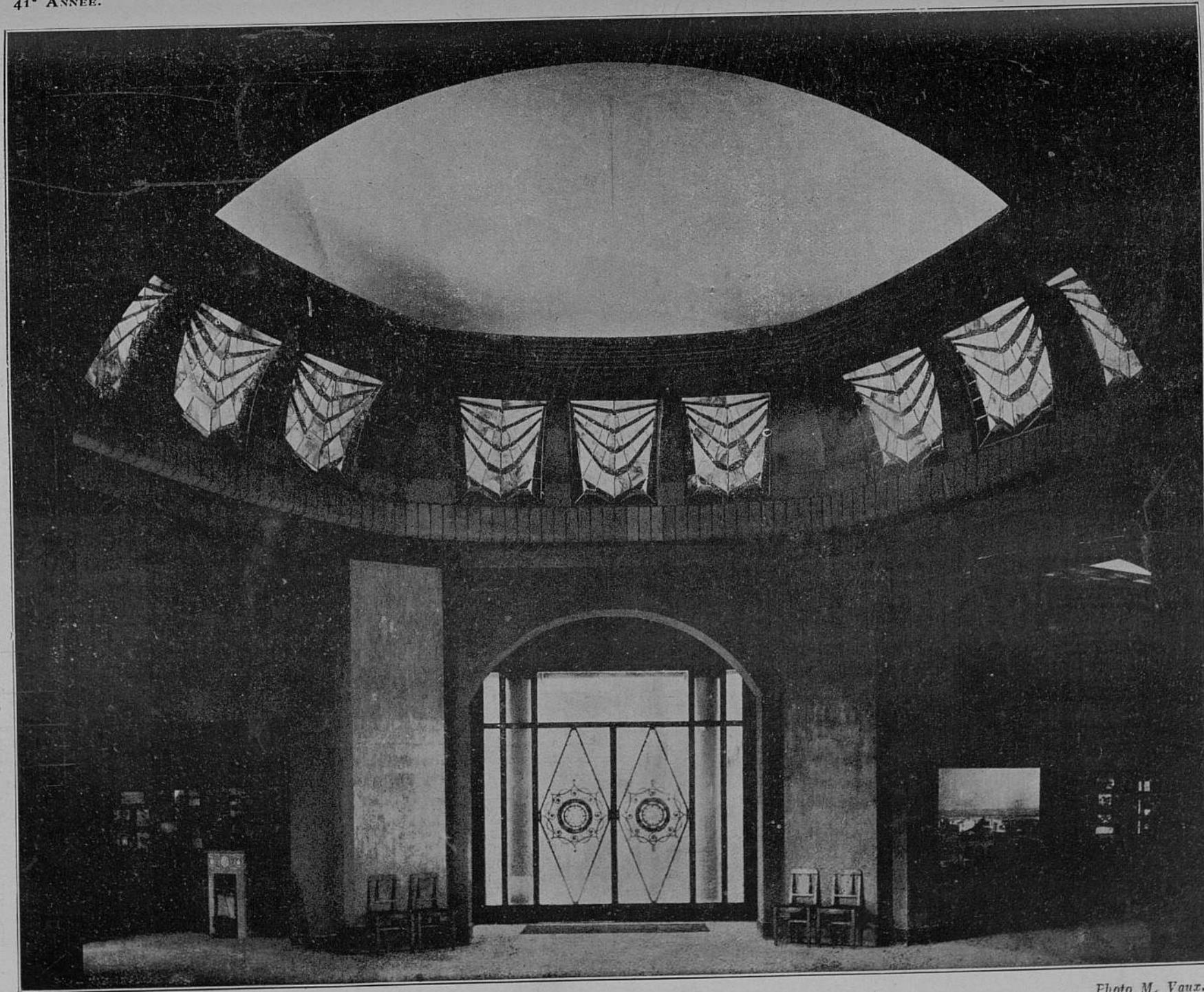


Photo M. Vaux.

EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS. — PAVILLON DU CLUB DES ARCHITECTES : M. P. TOURNON, Architecte.

VUE DU HALL.

(Expositions.)

La Construction Moderne N° 9 (page 103).



Photo Vizzavona.

EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS. — LA DANSE TRIOMPHALE : M. SARABEZOLLES, Sculpteur.

(Expositions.)

La Construction Moderne N° 9.



Photo P. Cadé

EXPOSITION DES ARTS DÉCORATIFS - PARIS 1925  
PAVILLON DU COMMISSARIAT GÉNÉRAL  
CHRÉTIEN-LALANNE, Architecte

(Art décoratif)

(Supplément à la Construction Moderne du 6 Décembre 1925)